

30/12
\$ 4.00

N° 247 Décembre 2006 – treizième année

Politique . Économie . Finance . Culture

SOK CHENDA

Secrétaire général du CDC

investissements :

la diversification est en bonne voie

*les projets d'investissements agréés
depuis 10 mois*

les zones économiques spéciales



Conjoncture

- entretiens avec huit chefs d'entreprise
- la Librairie, l'Édition



**le Parc national
du Kirirom
pour les familles
et pour les
sportifs**



30/12
\$ 4.00

On va rénover le Psar Thmei

**Un nouveau terminal pétrolier
à Sihanoukville**

**le Cambodge,
la Chine
et l'Asie de l'Est**

vus par la Banque Mondiale



SOK CHENDA

Secrétaire général du CDC, *Conseil pour le Développement du Cambodge*

au sujet des investissements

Je suis assez satisfait des derniers développements. Nous venons de signer un important accord avec la compagnie australienne BHP Billiton pour la recherche de bauxite. Le bonbon, ce seraient des investissements dans le domaine agricole, mais je suis assez optimiste.

Le Cambodge: ballon ? ou arbitre ?

Le Cambodge est très en retard sur la plupart des grands pays de la région, et dans un sens, c'est une chance.

Dans la course aux matières premières qui préoccupe tant les pays en voie d'industrialisation, voilà un pays encore à peu près inexploré, qui recèle peut être du pétrole, du gaz mais aussi du fer, du charbon, de l'or, de la bauxite, qui sait quoi encore... voilà que de très grandes compagnies internationales investissent en grand dans la recherche minière –entre autres.

Les plus grands pays de la région Asie de l'Est, la Chine, le Japon, la Corée... s'avisent que le Cambodge est devenu un pays paisible, stable, un interlocuteur sérieux. Il n'est plus seulement un pays qu'il faut aider à se relever après un grand désastre, c'est devenu un pays où de grandes sociétés peuvent envisager d'investir. Et justement le Cambodge offre ce dont on a le plus besoin: une main d'œuvre compétitive, des matières premières, de grandes surfaces pour l'agriculture et l'agro-industrie.

Après la réhabilitation, la création des infrastructures –routes, ponts, eau, électricité, hôpitaux, les programmes d'éducation, de formation... on voit apparaître de grands projets d'entreprises privées, thaïlandaises, japonaises, chinoises, plus récemment coréennes, australienne... des zones économiques, des usines, des villes nouvelles, un aéroport, des ports, de grandes plantations: après l'hévéaculture, voilà maintenant des palmiers à huile, du maïs, de la canne à sucre, du manioc,...

Il y avait –il y a encore– un vide cambodgien en plein centre d'une région du monde extrêmement dynamique. On assiste à une sorte de compétition pour combler ce vide. Aux cambodgiens de rester maîtres de toutes ces manœuvres. C.n.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans les derniers projets d'investissements, c'est la diversification des secteurs d'activité concernés, une diversification que nous avons longtemps souhaitée.

Deuxième point: la création des Zones Economiques Spéciales, les SEZ, nécessaires pour attirer de nouvelles activités et créer des emplois.

Ces SEZ, Zones Economiques Spéciales: tout ce qui les concerne figure dans le sous-décret 148 du 29 décembre 2005, reproduit dans la brochure « *Laws and regulations on Investment in the Kingdom of Cambodia* », publiée par le CDC en septembre 2006.

Concernant les investissements, je souhaite souligner quelques points particuliers, nous dit Sok Chenda:

- chacune de ces zones a son propre **one stop service**, chargé de traiter toutes les questions d'ordre administratif que peuvent se poser les investisseurs. Ils n'ont plus besoin de s'adresser à Phnom Penh, c'est une grande simplification, un grand progrès.

- **le traitement fiscal** est exactement le même, que l'on soit dans une SEZ ou en dehors. Ce qui diffère, c'est que les SEZ fournissent tous les services nécessaires aux investisseurs, voirie, électricité, eau, la sécurité, etc... (comme pour les locataires de *serviced apartments*) et en plus le **one stop service** administratif.

- à l'intérieur du CDC il a été créé un **Trouble shooting Committee** (*CSEZB, Cambodian special economic Zones Board*) dont je suis Secrétaire général: c'est un « circuit court » qui me donne des responsabilités particulières et me met en contact direct avec le Premier ministre.

- la **diversification des projets d'investissements** porte notamment sur la **recherche minière**. On ne cherche pas seulement des hydrocarbures mais de la bauxite, de l'or, du fer, du charbon. Le très important projet de la compagnie australienne *BHP* avec *Mitsubishi* (dont la part est passée de 25 à 30 %) concerne la bauxite dans la région de Sen Monorom. Que de telles sociétés (*BHP* est n° 1 dans le monde) se lancent en grand dans la recherche donne une grande crédibilité à l'opération. Il faut voir aussi les conséquences, l'« effet domino » au cas où les recherches aboutissent: grands besoins d'électricité, de routes, création d'emplois...

Dans le Rattanakiri on recherche de l'or. Il n'est pas impossible que le nord-est du Cambodge renferme des richesses minérales importantes et devienne un pôle industriel. On pose la question: et l'environnement? Et les minorités ethniques? Le gouvernement pèsera le pour et le contre. Mais pour les minorités ethniques, mon avis est que s'il s'agit de les maintenir dans leur situation actuelle, avec un taux de mortalité effrayant, une espérance de vie de 47 ans, et leurs traditions pour le plaisir des touristes, c'est non!

On cherche du charbon dans la province d'Oddar Meanchey, les Chinois cherchent du fer dans celle de Preah Vihear, il existe un projet dans les Cardamomes... Pour tous ces minerais, les indices sont suffisamment prometteurs pour justifier de très importants investissements dans l'exploration.

A PROPOS ...

Procès

Le « règlement intérieur » qui devait régler les dernières questions concernant le fonctionnement du procès des khmers rouges (cn 244) n'est toujours pas adopté. Par exemple on ne sait pas si des avocats étrangers auront ou non le droit de s'exprimer directement devant la cour. Il y a désaccord entre l'Association cambodgienne des

avocats et l'Association internationale des avocats (IBA).

nouvelle zone économique

C'est le projet de la compagnie cambodgienne *Pheapimex* et de la compagnie chinoise *Jiangsu Taihu*: 450 ha près de Sihanoukville, proche du projet de zone économique d'*Attwood* à Stung Hav (cn 246). Cette zone devrait attirer des investissements chinois, alors que la zone économique de Sihanoukville,

étudiée par la *Japan International Banking Corporation* pourrait attirer plutôt des investissements japonais. Le calendrier de ce nouveau projet n'est pas connu.

Centre de Cardiologie

Un nouveau bâtiment a été inauguré le 11 novembre, en présence de l'Ambassadeur de France, du professeur Deloche de Noyelle, de Madame Petit, qui sponsorise le Centre, du

professeur Kry directeur de l'hôpital Calmette, du dr Prandi directeur du Centre de cardiologie, ...

Centre audiovisuel Bophana

Il est inauguré ce 4 décembre, en présence du Ministre de la Culture, de l'Ambassadeur de France, du cinéaste Rithy Panh... Rappelons les articles consacrés à ce Centre (Sabine Tranin, Rithy Panh) dans cn 245.

CAMBODGE NOUVEAU

- on voit donc que de **très grands sociétés étrangères** investissent maintenant au Cambodge: *BHP* et *Mitsubishi* pour la bauxite, *Chevron* et *Mitsui* pour la recherche d'hydrocarbures, la japonaise *Zephyr* pour la SEZ de Phnom Penh, *Thai Charoeyun* pour la SEZ de Keo Phus, *Siam Cement* pour la cimenterie de Touk Meas, *Sunway* pour la ville nouvelle de Chruy Changwar, les Coréens pour celle de Phong Peav... Les Japonais de *JBIC* font les études de la zone industrielle de Sihanoukville; les appels d'offre seront lancés en mai 2008; on peut penser qu'ils vont attirer des investisseurs japonais -les grandes compagnies japonaises sont souvent assez « suivistes »-.

- **Confection:** on constate que les entreprises installées au Cambodge ne s'en vont pas; qu'elles cherchent à s'intégrer verticalement, c'est à dire à produire sur place au lieu d'importer les produits dont ils ont besoin; les développeurs recherchent les entreprises susceptibles de s'installer.

Agriculture et agro-industrie: c'est pour l'instant le secteur qui a connu le moins de développement. Il faut voir qu'à la différence des investissements dans la recherche minière, qui sont des « *asset seeking investments* », c'est à dire que l'on réalise pour le très long terme quel qu'en soit le coût, les investissements dans l'agriculture se font en fonction d'un calcul des coûts et de l'existence d'éléments nécessaires: il ne suffit pas de produire de bons fruits, du bon soja ... il faut des moyens de transport, une chaîne du froid, toute une organisation qui doit être compétitive. Un immense

marché régional existe pour les fruits, les légumes, les conserves, le poisson et ses dérivés (pâte) ... Pour des produits de bonne qualité la Chine, le Japon, la Corée nous tendent les bras !

Il y a les projets de plantations de canne à sucre et de raffinerie de Ly Yong Phat, avec une entreprise thaïlandaise et une taïwanaise (cn 245); celui de Mong Reththy (canne à sucre et raffinerie) avec un partenaire thaïlandais (cn 246); un autre grand projet de production de bio-éthanol; un projet de minoterie pour le riz, aux normes internationales, de la *Canadia Bank*, à Chom Chau; il y a quelques exportations de poivre vers le Japon; un projet concernant la cardamome ...

- **les chemins de fer:** il n'y a aucune opposition à la réhabilitation des voies ferrées: le chemin de fer sera utile sur le trajet Phnom Penh-Sihanoukville comme pour la jonction avec la Thaïlande et avec le Vietnam. C'est aussi une question de sécurité: nous ne pouvons pas dépendre d'un seul mode de transport, la route, pour nos liaisons majeures.

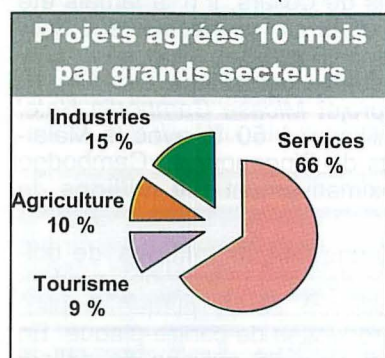
- oui, tous les grands investissements passent par le CDC. L'idée que certains sont traités directement par le Premier ministre seul est fantaisiste. Ce qui arrive quelquefois est que les grands investisseurs demandent audience au Premier ministre: ils souhaitent avoir sa vision pour le très long terme. C'est ce qu'ont fait récemment par exemple Total, BHP, Mitsubishi ... J'assiste personnellement à ces audiences, nous dit Sok Chenda. Ensuite les investisseurs présentent leurs projets au CDC. Il n'y a aucun mystère.

PROJETS D'INVESTISSEMENTS AGREES 10 MOIS 2006

Une caractéristique des projets présentés par des investisseurs à l'agrément du CDC/CIB au cours des 10 premiers mois: la diversité.

C'est un bon signe pour l'économie cambodgienne que cette répartition mieux équilibrée. Elle est jusqu'ici « tirée » par deux secteurs, le tourisme et la confection.

Par l'agriculture aussi les bonnes années. On voit maintenant apparaître en force la construction, la recherche minière, l'agro-industrie, l'énergie avec le barrage de Kamchay, projet chinois de 170 millions de dollars (cn 215, 231), des industries comme le ciment, et d'autres (une fabrique de canettes), etc...



L'aménagement, avec le projet concernant l'île de Koh Pous, investissement russe de 277,6 millions de dollars, cn 246 et ce n°).

On peut bien sûr estimer que ces changements dans la répartition viennent d'un meilleur recensement (la construction a été long-

temps sous-estimée), et que la composition des catégories est discutable: la Construction est-elle à ranger dans les « Services », ou dans l'« Industrie » ? Le Tourisme et l'Hôtellerie ne seraient-ils pas à ranger dans l'Industrie ? Ou dans les Services ? Ou dans la Construction ?

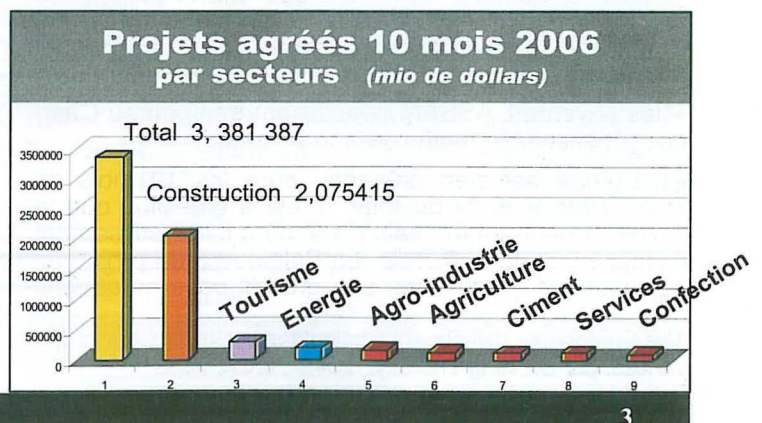
Il faut aussi observer que l'énorme et soudaine montée de la **construction** est due au projet de

World City, qui dépasse à lui seul 2 milliards de dollars (cn 244) et gonfle exceptionnellement la part relative des Services.

Dans le secteur **ciment** on trouve le projet *Cambodia Cement Chakrey Ting Factory* d'AZ près de Kampot sur la RN3, pour 132 millions de dollars, projet qui s'ajoute à celui de *K Cement* à Touk Meas près de Banteay Meas (180 millions en 2 tranches) (cn 240 et 246). Et il existe un troisième projet proche lui aussi de la RN3 (voir cimenteries p. 8). Il s'agit d'exploiter des petites montagnes de calcaire argileux qui donnent un aspect très pittoresque au paysage de l'arrière pays entre Kampot et Tani.

L'énergie est fortement représentée avec le barrage de *Kamchay* construit par *Sino Hydro Corp* qui doit être terminé en 2010 (cn 215, 231), la centrale *Kampot Power plant* (Thaïlande, 22 millions de dollars) et *Kep Power Supply Co*.

En tous cas, la **confection** se trouve moins seule dans le secteur industries. (suite page 4)



PROJETS D' INVESTISSEMENTS AGREES 10 MOIS 2006

Et moins seule en tête des investissements: avec 34 projets agréés, pour un investissement total prévu de 114,4 millions de dollars, elle est dépassée non seulement par la construction, mais par l' agriculture, l' agro-industrie, l' énergie, le ciment ...

Le nombre de projets agréés pour la Confection pourrait être en 2006 inférieur à celui de 2005 (53 projets), mais le montant total, 118,9 millions de dollars sera très probablement dépassé. Le montant moyen des investissements a augmenté, il se situe au-dessus de 3 millions de dollars. (*conjoncture confection cn 245*).

On remarque aussi le relativement faible montant des investissements dans l' hôtellerie : c' est qu' ils arrivent par vagues, lorsque la capacité hôtelière devient insuffisante.

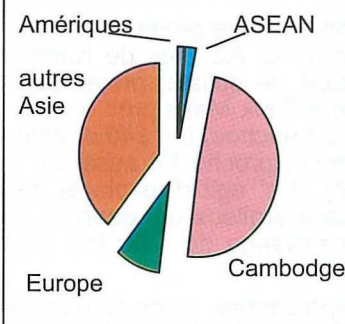
pays investisseurs

Changements importants dans ce domaine: la **Corée** est de très loin le premier investisseur au Cambodge (après le Cambodge) pour les 10 premiers mois de 2006, avec à elle seule 29,5 % du total. Cette exceptionnelle poussée est due au projet de *World City*. L' investissement déclaré sera en fait réparti sur une longue durée.

Un autre phénomène inhabituel est l' arrivée de la **Russie**, comptabilisée dans l' Europe, parmi les premiers investisseurs: 8,21 % du total avec le seul projet d' aménagement de l' île de Keo Pos; lui aussi sera étalé dans le temps.

La **Chine**, grand investisseur traditionnel au Cambodge est bien présente avec 28 projets, quelques-uns en participation, la plupart 100 % chinois; il s' agit comme toujours d' usines de confection, chaussettes, chaussures, mais aussi du très important barrage de Kamchay, de filatures, de plantations, d' agro-industrie, d' acier, ...

Projets agréés 10 mois par régions d' origine



On peut faire d' autres observations:

- Très forte présence du Cambodge, qui assure presque la moitié des projets d' investissements. Une remarque: l' apport du Cambodge n' est souvent constitué que du terrain et les autorisations nécessaires. Il serait intéressant de connaître la proportion des investissements provenant de Cambodgiens vivant à l' étranger. Des institutions comme la *Canadia bank* font des efforts particuliers pour accueillir et utiliser ces ressources. En tous cas il y a là une situation encourageante: les Cambodgiens croient au développement de leur propre pays.

- les pays de l' ASEAN investissent très peu au Cambodge, ensemble moins de 2 % du total.
- l' Europe est bien présente, pour les 10 mois de 2006, avec 9,30 % du total, c' est à dire plus que la Chine (8 % du total), mais c' est dû à l' investissement exceptionnel de la Russie. La Belgique a un projet qui équivaut à 1 % du total. Les grands pays européens

sont absents.

- L' Amérique a une très faible présence, grâce aux Etats-Unis (1,30 % du total) et au Canada.

Investissements par pays sur le long terme

Au-delà des creux et des pics que présentent année après année les projets d' investissements par pays, pour avoir une vue sur le long terme de ces investissements on peut se reporter au livre qui vient de paraître de Hing Thoraxy *The Cambodian Investment Challenges in Global Competitiveness*. Les projets d' investissements sont recensés, pays par pays, de 1994 à 2005 inclus.

La liste des projets agréés n' est pas entièrement satisfaisante parce que nombre de ces projets n' ont finalement pas été réalisés. On n' a pas oublié le projet d' *Ariston*, en 1995, de 1,3 milliard de dollars, qui a longtemps fait considérer la Malaisie comme le premier investisseur au Cambodge. La réalité est bien différente. « *On estime que la moitié environ des projets agréés ne sont pas réalisés* », écrit Hing Thoraxy.

Les informations qu' il donne décrivent mieux la réalité.

On voit ainsi que, sur 10 ans, les investissements de la **Malaisie**, 1,891 milliard de dollars si l' on s' en tient aux intentions, ont été en réalité de **480 millions**, environ 25 %.

Les Etats-Unis ont présenté 47 projets en 10 ans (parfois à travers des compagnies de Taiwan ou de Hong Kong), pour un total de 436,656 millions de dollars. Deux investissements importants ont une réalité: *Caltex Services Pte en 1995* (19,3 millions de dollars), et l' *International School of Cambodia* (88,51 millions). Le projet *Cambodia Power Investment Ltd* n' a pas été réalisé; il n' y a pas eu d' investissement américain dans l' agriculture; deux projets en 2004 dans le secteur Confection. Au total, en 10 ans, les Etats-Unis ont investi **169 millions** de dollars au Cambodge.

Singapour: en 1994, deux projets importants: *Cambodia Brewery Ltd* (21 millions de dollars), et le *Raffles Royal Hotel* (23,7 millions), ont été réalisés. Mais en 1995 *Olympic Development* devait construire un hôtel 5 étoiles pour 39 millions de dollars, il n' a jamais été terminé. Le *Grand Hotel d' Angkor* a été, en 1995 aussi, un investissement de 30,6 millions de dollars. S' y ajoutent une zone industrielle (*Kal Properties Pte* 19 millions) et en 1998 le projet *Micasa Cambodia Hotel Apartments Ltd* (22,5 millions, à 50 % avec la Malaisie). Les investissements de Singapour au Cambodge atteindraient ainsi approximativement **150 millions** de dollars.

Taiwan a investi sur 10 ans **144,26 millions** de dollars. Habitations et terrain de golf (38 millions); production de bois scié (31 millions), contre plaqué, papier; deux autres projets de production de contre-plaqué. En 1998 un important projet pour 86 millions de dollars concernait la zone industrielle de Stung Hav, il n' a pas encore vu le jour (*cn 246*); on note encore d' autres projet concernant le contre-plaqué, l' agriculture, le papier, ...

La Chine de 1995 à 2005 a investi **861,67 millions** de dollars, dans 200 projets, parmi lesquels:

- en 1998 un projet d' huile de palme, de manioc et de canne à sucre (38,9 millions de dollars);
- en 2000 la réhabilitation de la centrale de Kirirom (24,6 millions); -

CAMBODGE NOUVEAU

en 2003 un centre commercial et un hôtel de 100 chambres (23 millions); - en 2004 des resorts et hôtels à Te Tek Pus (39, 2 millions); - en 2005 projet de réhabilitation de la raffinerie de pétrole détruite en 1970, projet estimé à 200,9 millions -qui rencontre des difficultés; - et un projet de recherche minières (fer) de *Cambodia Iron and steel Mining Industry Group*, et construction d'une aciérie (154,1 millions). Ceci indépendamment des usines de Confection.

Hong Kong : 107 projets approuvés de 1994 à 2004 pour un montant total de **243 millions** de dollars. Production de bois scié, de contreplaqué 281 millions en 1998), de meubles (30,8), en 1999 10 millions dans la confection.

Corée 49 projets de 1994 à 2004, pour un total de 295 millions, mais un total réellement de **64 millions** de dollars. Un projet de cimenterie en 1997 (166 millions), un autre de télécommunications (64,5) n'ont pas abouti. (Rappelons cependant l'énorme projet de « ville nouvelle » à Phnom Penh, plus de 2 milliards de dollars, approuvé en 2006, et le tout récent projet d'usine d'éthanol de *MH BioEnergy Group*).

France: 32 projets de 1994 à 2004 pour un total de

208,4 millions de dollars. La plupart, écrit Hing Thoraxy, sont de petits projets de moins de 5 millions de dollars. Le principal est celui de la *Société Concessionnaire de l'Aéroport* commencé en 1994 avec 81,9 millions de dollars (chiffre à réviser à la hausse, *cn 245*).

Grande Bretagne: 44 projets de 1994 à 2004, pour un total de **96 millions**. Parmi ces projets: hôtellerie (*Regency Cy Co*, 21 millions en 1994), Tabac et cigarettes (*BAT Cambodia*, 11,3 millions en 1996), *Shell Cy of Cambodia* (19,6 en 1996), Energie (*Anglo-Cambodian Holdings*, Battambang, 11,3 millions en 2000), et 27 projets dans la Confection, certains des investisseurs étant originaires de Hong Kong ou de Taiwan.

Thaïlande: 56 projets, un total investi de **206 millions** de dollars. Hôtellerie (*Regency Cy*, *Star Vegas Resort*) denrées alimentaires (*CP Cambodia*), télécommunications (*Shinawatra*), Bois (*TPP Cambodia Timber Product*), contrôle aérien. S'y ajoute plus récemment l'important projet de *Siam Cement*.

Les chiffres récapitulatifs ci-dessus concernent les années 1994—2004, il ne tiennent pas compte de très importants projets plus récents.

Cambodge : forte croissance attendue pour 2007

La Banque mondiale vient de publier son rapport annuel pour la région Asie orientale et Pacifique. Nous en donnons ci-après les points essentiels.

Asie de l'Est

Elle connaît en 2006 sa cinquième année de croissance vigoureuse, avec un taux moyen estimé à 8 % (largement dû à une croissance de plus de 10 % en Chine), ce qui entraîne un déclin substantiel de la pauvreté: le nombre des gens vivant avec moins de 2 dollars par jour diminue cette année de 1,5 %, c'est à dire que 25 millions de gens échappent à l'extrême pauvreté. Ceux qui vivent au-dessous de ce niveau sont encore 25 millions en Asie de l'est, environ 30 % du total.

On peut prévoir une certaine diminution du taux de croissance en 2007 (un peu plus de 7 %) à cause du ralentissement de l'économie américaine et de la diminution de ses importations. Il est cependant possible que le prix du pétrole soit maintenant sur le déclin, ce qui favoriserait la demande intérieure et compenserait en Asie de l'Est la diminution des exportations.

Cambodge: + 8,9 % en 2006

La croissance en 2006 est estimée par la Banque mondiale à 8,9 %, taux élevé (malgré un ralentissement par

rapport aux exceptionnels 13,4 % atteints en 2005). Les raisons: moindre croissance de la construction et de l'agriculture.

Les exportations —essentiellement la confection—, qui bénéficient des mesures de protection prises en juin 2005 par les Etats-Unis et par l'Europe contre les exportations chinoises, continuent leur forte progression en 2006, avec un taux prévu de 15 %. Le *Trade Investment Framework Agreement* (TIFA) signé en juillet dernier entre les Etats-Unis et le Cambodge devrait stimuler encore les échanges bi-latéraux (*Confection cn 245*).

Le Tourisme, dont les revenus avaient augmenté de 44 % en 2005, continue à progresser (*cn 245 et ce n°*).

Les investissements étrangers directs, qui avaient plus que doublé en 2005, sont en augmentation (*ce n°*).

Le déficit commercial cependant, à cause de fortes importations, passe de 16 % du PNB en 2005 à 20 % cette année.

Les recettes fiscales, une faiblesse traditionnelle des finances publiques, n'ont représenté que 10,5 % du PNB en 2005, encore loin des objectifs déjà anciens, mais elles devraient passer à 12 % en 2006.

Le crédit aux secteur privé poursuit son accélération en

(suite page 10)

QUALITY CERTIFIED COMPANY (ISO 9001 : 2000)

www.cominkhmere.com

comin khmere

travaux et projets

nouveau terminal pétrolier

Lee Theanlounh, Tela

La compagnie pétrolière TELA construit à côté de Sihanoukville un terminal pétrolier, une jetée de 1 300 m de long, presque terminée, et un stockage de plus de 1000 m³ de capacité. Cet ensemble va entrer en service fin mars.

Nous avons plusieurs raisons de construire ce nouveau terminal, nous dit Lee Theanlounh, adjoint au directeur général. En premier lieu, notre dépôt situé à une quinzaine de km de Phnom Penh, entre la RN5 et le Tonle Sap, 8 réservoirs, d'une capacité de 5 à 8000 m³, auxquels nous allons en ajouter six sans



doute fin 2007, ne suffit plus à nos besoins. Avoir deux points de départ pour la distribution du carburant augmente aussi notre compétitivité. C' est enfin une question de sécurité: le dépôt de Phnom Penh est ravitaillé par des bateaux qui remontent le Mékong en traversant le Vietnam: nous sommes donc à la merci de toute difficulté qui pourrait surgir avec ce pays. Avec le terminal de Sihanoukville, la sécurité de notre ravitaillement est mieux assurée.

Les nouveaux réservoirs de Sihanoukville (en forme de boule, une première au Cambodge) vont tripler notre capacité de stockage. Déjà d' autres compagnies nous demandent d' utiliser notre terminal et notre capacité de stockage. Avec le développement du marché, ces nouvelles capacités pourraient devenir insuffisantes, il faudra les augmenter ...

La voie ferrée dessert notre dépôt (photo). Elle nous sera évidemment utile.

Nous avons aussi le projet de construire une raffinerie, en plus de celle que les Chinois sont en train de construire. La décision n' est pas prise, l' étude est en cours.



la rénovation du Psar Thmei

Thierry Dalimier, Kosan Engineering

Le marché central de Phnom Penh, inauguré en 1937, est un beau morceau d' architecture, dont la qualité est reconnue par les spécialistes, par les usagers quotidiens et par les touristes.

Après 70 ans, le temps est venu de l' ausculter et de lui donner une nouvelle jeunesse. C' était depuis plusieurs années l' un des projets de l' Agence Française de Développement. Il arrive à la phase de réalisation.

Il ne s' agit pas de tout reprendre. La structure du bâtiment est saine, les fondations, les arcs, sont en très bon état, nous dit Thierry Dalimier, directeur général de Kosan Engineering qui depuis 2005 assiste la municipalité dans la conduite du projet.

Il existe moins de 5 points qui demandent des soins: une colonne secondaire descendue, un auvent décroché ... rien de grave. Le principal des travaux d' entretien concernera la couverture: le béton du dôme vieillit, il s' est craquelé, il y a des infiltrations. Il faut refaire le tuilage et assurer l' imperméabilisation.

On va aller au-delà de l' entretien de ce qui existe, notamment en ce qui concerne la zone extérieure, ces espaces occupés sur les quatre côtés du marché par des parkings à moto, des parasols, des stands, des espaces bâchés assez inesthétiques. L' idée est de construire sur le pourtour du marché, le long des voies de circulation, des espaces couverts de « vagues » en béton, dans le style des bâtiments existants, qui abriteront les stands du soleil et de la pluie, ouverts sur les

boulevards extérieurs, et qui ne boucheront pas la vue. Il est important de le souligner: tous les commerçants retrouveront leur emplacement.

Le remodelage des abords consistera aussi à créer sur chaque côté des entrées mieux marquées. En particulier on mettra en valeur le côté est, le plus dégagé. On pourrait y installer un centre d' accueil pour les touristes. Les grilles de fermeture, les parkings à moto se feront beaucoup plus discrets.



On prévoit aussi une rénovation de l' espace intérieur: les sols, le drainage doivent être refaits. L' aspect des stands sera modifié. Là encore il est important de dissiper les inquiétudes des commerçants: tous retrouveront leur espace. On fera aussi de nouveaux sanitaires.

En fait le projet, qui en est au stade de la finalisation, n' est pas encore officiellement approuvé par la municipalité: il est encore trop tôt pour le rendre public, pour réaliser une maquette. Le calendrier prévoit: l' approbation du concept à la mi-janvier et, après études détaillées, l' infor-

mation et l' accord des commerçants, l' accord officiel de la municipalité à la mi-juin. Les travaux commenceront aussitôt. Ils doivent être terminés en avril 2009.

Un aspect intéressant du projet Psar Thmei: la gestion va être réorganisée. On va créer une entité autonome, qui aura ses ressources propres -loyers des commerçants, recettes des parkings, des sanitaires ...- assurant non seulement son fonctionnement mais aussi son entretien. Ce sera une Régie, avec un responsable nommé, mais une large autonomie, et une gestion transparente, comme par exemple la Régie des Eaux.

Chemins de fer

C'est le 13 décembre que l'ADB décidera du prêt qu'elle doit accorder à la réhabilitation des chemins de fer du Cambodge: 72 millions de dollars (ADB 52, OPEC 10, gouvernement du Cambodge 20).

La réhabilitation (ballast, traverses, rails, fixations, drainage, ponts, signalisation, contrôles ...) comporte la desserte du port de Sihanoukville, celle du port fluvial de Phnom, du port sec du km 14, et la section manquante Poipet—Sisophon. Elle permettra une vitesse de 50 à 70 km/h.

Coûts: - la section Poipet—Sisophon, 48 km, 12,6 millions de dollars; - Sisophon—Phnom Penh, 337 km, 12,0 millions; - Sihanoukville—Phnom Penh, 254 km, 50,2 millions.

Les sections nécessaires aux utilisateurs privés – jonctions avec raffinerie, dépôt d'essence, cimenteries, zone de développement économique de Phnom Penh, zone de développement de Stung Hav, éventuellement port Okhna Mong (en fait éloigné de 44 km de la voie ferrée et desservi par camions ...) seront à la charge de ces utilisateurs privés.

L'étude du ministère des Travaux Publics et des Transports estime à 2,8 millions de dollars le coût pour la cimenterie de *Touk Meas* (10 km), à 3,18 millions pour celle de *Kampot Cement* (13 km); à 8,6 millions pour *Okhna Mong Port*. A l'intérieur du port fluvial de Phnom Penh (8 km) la réhabilitation coûterait 190 400 dollars.

Le matériel roulant, entretenu et utilisé grâce à un personnel de grand mérite: 13 locomotives diesel en état de rouler, 2 shunter, et 218 wagons.

Le choix du futur gestionnaire sera fait en mars 2007. ■

Retour aux cimenteries

Il existe en fait trois projets de cimenteries:

- celui de **Touk Meas**, investissement de *Siam Cement* et de *Khaou Chuly* est bien connu. Production prévue 1 million de tonnes fin 2007 et 2 millions de t prévues fin 2008 (cn 240 et 246). Centrale électrique au fuel lourd (*Comin Khmère*, cn 242). La construction est en cours et déjà très avancée, une bonne route de quelques km a été construite à partir de la nationale 31. La voie ferrée passe à moins de 6 km: elle pourrait logiquement servir à approvisionner les 100 000 t de charbon, 50 000 t de gypse, 100 000 t de bio-masse et 20 000 t de fuel consommées chaque année, et bien sûr à transporter le ciment produit.

- celui de **AZ**, à 11 km au nord de Kampot tout proche de la RN3. En fait nous dit notre informateur, AZ ne fait que céder le terrain en leasing au groupe français *Ciments Lafarge*, n° 1 mondial, qui est le véritable inves-

tisseur. Il y avait eu là, à Chakkrai Ting, une cimenterie au temps de Sihanouk, qui n'est pas réutilisable. La production prévue est de 1 million de t par an, fin 2008 ou début 2009. Il y avait eu un projet de voie ferrée, mais il n'existe que les ballast, les voies n'ont jamais été posées. Comme ce projet prévoit d'utiliser du charbon pour produire de l'énergie, 250 000 t par an, et 60 000 t de gypse, il concerne la future voie ferrée, qui transporterait aussi la production.

- 5,5 km plus au nord du projet précédent, tout proche aussi de la RN3, Tai Boon Rong prévoit une autre cimenterie, TBR, exploitant (comme les autres) une colline, le phnom L'Ang. Pour l'instant le projet, qui prévoit une production de 400 000 t par an, n'a pas encore commencé. Il y a eu un projet de voie ferrée jusque là, non mené à bonne fin.

Trois cimenteries, est-ce trop? En fait la consommation pourrait atteindre 5 millions de tonnes en 2015, estime Khaou Phallaboth. Les projets en cours sont donc raisonnables. ■

Retour aux îles

L'article sur les investissements en cours ou projetés dans les îles proches de Sihanoukville (cn 246) a incité de bonnes sources à nous donner un supplément d'informations et quelques corrections.

Îles des Frères: sur ces deux jolis îlots de 200 à 300 m de diamètre (*Koh Bang* et *Koh Aun*) la compagnie australienne (et non japonaise) *Brocon Investment Co Ltd* prévoit des bungalows de luxe. Deux certificats sont nécessaires, l'un a été obtenu, l'autre est encore « conditionnel ».

Koh Rung: l'okhna Kith Meng a obtenu une licence pour réaliser une étude. Il n'a pas le droit de revendre. Si au bout d'un an il n'a pas réalisé de « master plan », on lui retire sa licence.

Koh Rong Salaem: la société japonaise *Emario*, qui réalise une marina sur la plage Hawaï, a un projet, hôtel et resort; le master plan n'est pas encore fait.

Koh Dek Koul, îlot visible de Sihanoukville: c'est la première licence qui ait été accordée concernant une île. La société *Ariston* avait eu des projets mais n'avait rien réalisé. L'investisseur russe a obtenu une autorisation il y a deux ans, c'était alors plus facile que maintenant. Il y construit un hôtel de luxe. Le chantier sera terminé fin décembre, l'ouverture aura lieu en janvier 2007.

La plage Hawaï: il y a là 5 ha pour le projet de la société japonaise *Emario* en cours de réalisation; et 2 ha réservés par l'investisseur russe de Koh Pos, en particulier pour le pont, qui est assez problématique à cause du tirant d'air exigé par la PAS, *Port Authority of Sihanoukville* (cn 246). Selon une source, l'accord concernant les 2 ha de la plage Hawaï prévus pour le départ du pont ne serait pas encore signé.

Koh Ta Keo: il y a en effet trois projets, dont un à l'ouest, d'une compagnie malaisienne (K.S.K.W. Ltd) qui investirait par étapes 300 millions de dollars. Ce projet-là semble réalisable, dit notre interlocuteur. Pour les deux autres, cambodgiens (*Sovannareth* et *Ta Keo Investment* de Lim Huyleng) il pourrait s'agir de spéculation, laisse entendre une source.

Koh Russei: non, elle ne sera pas cédée, affirme une source fiable. Elle restera au domaine public.

Koh Thmei: une partie, à l'est, est confiée à un investisseur chinois. Le projet est à l'étude.

Île du Lapin: oui un schéma directeur a été réalisé. Trois compagnies veulent investir, dont une danoise. Le problème: il n'y a qu'une seule plage, très belle, à l'ouest. Les 14 familles qui sont là demandent 20 à 30 000 dollars pour déménager à l'est ...

Koh Kong: pas de projet, l'île est trop difficile à atteindre. C'est le cas aussi de **Koh Sdaek**. Trop difficile à atteindre si des secours étaient nécessaires. ■

Conjoncture: entretiens

Tourisme : voyagistes et hôteliers

Asian Trails

Solange

Environ 60 % de nos clients sont Européens et de plus en plus des Allemands, des Suisses, des Espagnols. Ce qui est nouveau pour nous: de plus en plus d' Australiens, de Chinois, de Singapouriens.

Comme précédemment, **environ 70 % viennent pour visiter le parc archéologique**, pour Angkor Vat. Environ 30 % vont aussi ailleurs, selon des programmes existants, à Battambang, au Rattanakiri, à Sihanoukville. Cette formule pourrait se développer si les infrastructures étaient meilleures. Mais même Banlung ce n' est pas évident, la liaison est faite avec des Antonov ...

Pour Sihanoukville le succès ne tient qu' à l' existence de *Sokha Hôtel*. Oui, l' aéroport sera un grand progrès. Nous croyons au développement de la côte, les gens y viendront comme ils sont venus en Thaïlande, mais il faut au minimum un second hôtel de bonne qualité.

Phénomène nouveau: le **tourisme sportif** se développe. Des exemples: nous allons recevoir 40 motards danois ! Nous organisons des expéditions en 4x4 (plusieurs voitures, avec accompagnement), par exemple prochainement pour des Israéliens. Destinations: Kratie, Chhlong, aussi Kep, le Bokor, Sihanoukville ...

Des « explorateurs » allant à la découverte, non, pas encore. Comme pour l' éco-tourisme, il y aurait certainement une clientèle, mais les infrastructures sont encore très insuffisantes.

Exotissimo Cambodge

David Phang, general manager

Nous sommes présents au Cambodge depuis 2000. Avec notre agence de Siem Reap nous employons 47 personnes.

En plus de la clientèle « classique », la plus nombreuse, qui va à Siem Reap voir les temples et s' en retourne, nous avons deux spécialités

- les voyages dits **incentives** financés par de grandes compagnies, espagnoles, belges, italiennes, françaises ... qui veulent remercier leur personnel, encourager tel réseau, etc ... Ce sont des groupes de 30 jusqu' à 300 ou 400 personnes, pour lesquels on fait des programmes « sur mesure », 4 jours et 3 nuits par exemple avec des moyens importants, avec dîners et sorties dans des endroits très exceptionnels ... Ces *incentives* sont à peu près 15 à 20 % de notre activité.

- une autre spécialité ce sont les **voyages à vélo**, très prisés par les Australiens, les Anglais, les Américains. Nous aurons cette année entre 200 et 400 de ces cyclistes. Nous avons créé pour eux un département Aventure qui devrait représenter 30 % de notre activité dans quelques années. Il y a un gros potentiel au Cambodge. Nous venons d' acquérir du matériel professionnel: 40 mountain bikes et une trentaine de tentes. Destinations: Kirirom, et au sud les environs de Kep, de Kampot, le Bokor (4 heures de montée et descente dangereuse ...). Le Mondolkiri: c' est possible. Les Cardamomes: non, en cas d' accident un secours très rapide serait impossible.

On peut distinguer les « cyclistes purs », qui ont déjà roulé partout dans le monde; les cyclistes de plaisir-détente (3-4 jours); et les *charities*, en général britanniques et australiens, des groupes de 30 à 60 personnes qui roulent pour une bonne cause pendant 10 jours, parfois jusqu' à épuisement.

Guest house Kong Vibol

Sen Monorom

Le tourisme est en pleine expansion. Nous avons maintenant plus de 10 guest-houses à Sen Monorom et deux grands hôtels, au total 500 chambres, avec deux sortes de clientèle: les Cambodgiens qui viennent pour les congés, et parfois si nombreux que certains doivent dormir dans les pagodes ou les écoles; et des étrangers, surtout français et hollandais, pendant la période septembre—janvier. La route de Snuol—à Sen Monorom: assez bosselée jusqu' à Keo Seima, est meilleure ensuite jusqu' à Sen Monorom, elle a été très améliorée: on fait les 60 km en un peu plus d' une heure.

La route vers le nord jusqu' à Khao Nhiek, 100 km, est maintenant assez bonne, et les travaux commencent sur la section Khao Nhiek— Lumphat, ils doivent être terminés fin 2007.

Hôtel Cambodiana Phnom Penh

Les travaux de rénovation concernent tout le rez-de-chaussée: hall d' accueil redessiné et surtout ouverture sur le site unique que forment les Quatre Bras. La salle à manger qui obstruait la vue a été détruite, et remplacée par une très large baie vitrée donnant accès à des jardins en gradins. La situation exceptionnelle de l' hôtel est mise en valeur. Les travaux doivent être terminés fin décembre.

Bon Voyage

Nelly

Bon Voyage existe au Cambodge depuis 1996 et continue à croître grâce au bouche à oreille et à internet. Notre clientèle est surtout francophone, européenne. Plus que des groupes nous faisons surtout du « sur mesure » pour des voyageurs individuels et des séjours de 10 à 12 jours. En plus d' Angkor, nous leur conseillons d' aller à Phnom Penh et de là à Battambang, en s' arrêtant à Kompong Chhnang, à Pursat, en s' intéressant aux paysages, aux gens, aux petits métiers ... Ils passent deux nuits à Battambang et ne rechignent pas à passer 7 heures en bateau pour rejoindre Siem Reap. On commence à les diriger vers Banteay Chmar. Certains vont jusqu' au Rattanakiri, par exemple aller en avion et retour par la route, par Kompong Thom. Sur les plages du sud ? Non, peu. Ces visiteurs viennent surtout pour la culture, et pour les paysages, les villages ... Tous repartent contents, et la meilleure preuve: certains reviennent, bien que le Vietnam soit très séduisant aussi.

lodge Terres rouges à Banlung

P.Y. Clais

La basse saison a été dure, nous étions assez isolés à Banlung, sans liaison aérienne avec la capitale. Il y a maintenant deux avions par semaine, le lundi et le mercredi, mais le tarif AR est passé de 130 dollars à 180. L' aller simple de 70 à 100. La rénovation de l' aéroport doit être terminée en 2007.

L' attrait principal du Rattanakiri, c' était jusqu' ici les minorités ethniques. Cet attrait diminue parce que les groupes ethniques perdent peu à peu leur spécificité. Les maisons sont de plus en plus souvent couvertes en tôles, les jeunes ont tendance à s' habiller comme les jeunes des villes, ils roulent à mobylette. Comme ils vont à l' école, et en ville, ils apprennent de plus en plus sur la vie moderne et veulent s' y conformer. Les caractères traditionnels ne se voient plus que dans les villages éloignés.

Le risque est que les minorités se retrouvent au bas de cette société qu' ils découvrent, et dans laquelle ils se dé-

avec des chefs d'entreprise

fendent mal. On leur prend leurs terres, ou bien ils la vendent à bas prix pour s'acheter une voiture, et se retrouvent sans terre, et sans emploi parce qu'ils sont incultes. Il y a un risque de clochardisation. En même temps arrivent dans la région des gens plus riches, venus par exemple du sud-est, qui voient là des terres très cultivables. Banlung, longtemps une bourgade, peut compter aujourd'hui 20 à 30 000 habitants.

Si l'on ajoute que les surfaces forestières environnantes ont été dévastées, l'intérêt du Rattanakiri pour les visiteurs a tendance à se déplacer. On met maintenant les espoirs dans le **Parc National de Virachey**, vaste massif encore très sauvage, qui semble un bon objectif pour l'éco-tourisme, l'exploration à pied et en pirogue... L'organisation se met peu à peu en place: rangers qu'il faut former, choix des itinéraires, ... On prévoit 3 circuits [cn 234].

On attend aussi l'ouverture d'un point frontière international à Ou Ya Dav. Avec la rénovation de la nationale 78, des visiteurs viendront plus facilement du Vietnam.

Transports—Transit

Narita logistics and services

Eric Métayer, directeur

Narita, agent de Panalpina, est au Cambodge depuis 1995 et l'entreprise compte maintenant 26 personnes, dont un seul expatrié.

L'activité est soutenue, après des inquiétudes au début de 2005, Depuis 2000 l'augmentation est en gros de 20 à 25 % par an. 2007 devrait être une bonne année. Ensuite, on ne sait pas, à cause de la fin, au 31 décembre 2007, des clauses particulières concernant la confection chinoise, alors que la confection constitue 95 % de notre activité à l'exportation. On ne peut pas prévoir non plus les effets de l'admission du Vietnam à l'OMC, ni ceux des infrastructures projetées. Mais nous avons l'habitude, au Cambodge, de ces

La mise en service de la voie ferrée modifiera certainement le transport, et sans doute le coût. De même le prix du carburant joue beaucoup sur le coût. Mais comme ces éléments changeront en même temps pour tous les transitaires-transporteurs il n'y aura pas d'incidences pour nous: la concurrence reste la même, et elle est très forte, avec pour chacun des marges très faibles.

Transporter un conteneur de 20' de Phnom Penh à Siهانoukville coûte un peu moins de 200 dollars; de 40': un peu plus de 200 \$. La marge avoisine 50 dollars.

À l'exportation pour l'instant il n'y a que des produits de Confection, un peu d'artisanat, et des effets personnels. Pas encore de produits agricoles.

À l'importation il y a beaucoup de diversité parce que le Cambodge importe tout: matériaux de construction, produits médicaux, matériel de télécommunications, machines, ... Nous travaillons beaucoup avec les institutionnels, les ONG. Il y a une grande concurrence parce que les grands transporteurs sont là: SDV, Danzas, Nedlloyd etc ... mais aussi quantité de nouvelles sociétés: n'importe qui peut se déclarer transitaire et dédouaner! Notre force est d'offrir toute la gamme des services, non seulement le porte à porte, mais toutes les formules, tous les « incoterms »: EXW (ex-work c'est à dire sortie-usine), FOB (free on board), CIF (cost, insurance and freight, coût, assurance, fret ou CAF), ... il en existe plus de 20.

SDV

Christine Soutif

À l'exportation, il s'agit surtout de Confection. Il y a aussi de petits produits comme la noix de cajou, le poivre, mais cela porte sur de petites quantités —il n'y a donc pas d'économie d'échelle— et reste rare.

Le certificat d'origine continue à poser problème. Les conditions sont compliquées (il faut un pourcentage de valeur ajoutée locale, et que les matières premières viennent de l'ASEAN) et pour cette raison les acheteurs préfèrent souvent acheter en Chine, ou au Bangladesh, même si le Cambodge a en effet des avantages propres.

Il y a aussi le fait que la gamme des produits de confection offerts par le Cambodge est assez limitée. Ce sont en général des produits simples, la majorité des fabricants n'a pas voulu « monter en gamme ». Il est possible que les investisseurs hésitent à se lancer dans des produits plus haut de gamme par crainte des grèves: en cas de grève, la perte de production est moins forte avec des produits bas de gamme. En tous cas, ce n'est par manque de compétence de la main d'œuvre. Les quelques fabricants de produits haut de gamme sont débordés.

Nos clients en Europe sont très mobiles: ils passent ou non leurs commandes au Cambodge en fonction des informations qu'ils ont sur la Chine ...

Oui, les acheteurs en Europe sont attentifs aux conditions de travail, au respect du code du travail. Le Cambodge a certainement raison de faire ce choix. De très grands acheteurs comme GAP y sont très sensibles aussi.

Une autre activité de SDV: nous assurons la logistique des recherches pétrolières en mer, avec le *Pelican Venture*, transport des passagers, de la nourriture, des tuyaux ... Il y a environ 5 heures de mer entre Siهانoukville et le bateau de forage.

automobile

Ford Cambodia

Jeff Eggen, regional manager, Jean-Boris Roux, manager

Ford est n° 2 dans le Sud-est asiatique, après Toyota. Nous sommes présents partout. Nos usines de Thaïlande ont produit plus de 150 000 unités, pick-up *Ranger* et *Everest*. Toyota produit plus que nous en Thaïlande, mais nous exportons davantage. Nous sommes n° 2 au Laos, où nous vendons 350 véhicules par an, plus qu'au Cambodge avec 250 ventes par an. Nous avons une bonne position au Vietnam. Ce que l'on apprécie: à qualité égale, le fait que nos pick-up sont meilleurs sur les mauvaises routes.

Les pick-up vendus au cambodge viennent de Thaïlande, sauf quelques modèles (Ford Explorer, la série F qui vient directement des Etats-Unis).

Nous sommes perçus comme exigeants sur les pièces détachées: elles doivent être d'origine, garanties, alors que les Toyota sont réputées plus faciles à réparer parce qu'on trouve les pièces détachées partout.

Parmi nos atouts, les ventes de « flottes » de véhicules à des organismes, ONG, gouvernement ...

Et nous lançons la formule *Ultimate Care Guaranteed*, qui consiste, explique le directeur de *Ford Cambodia* Jean-Boris Roux, à continuer l'assistance à nos clients après leur achat. Cette garantie, unique au Cambodge, comporte 6 points, parmi lesquels une garantie de 3 ans ou 60 000 km, l'entretien gratuit (main d'œuvre, huile, filtres ...) pendant 20 000 km, un service 24/24 heures à Phnom Penh, ...

Nous prévoyons pour 2007 une augmentation de nos ventes de 25 % au Cambodge avec le lancement de nouveaux modèles *Ranger* et *Everest*. (suite entretiens p.10)

Phnom Penh en mouvement

entretien avec Eang Aunny

Bien qu'il n'existe pas de statistiques récapitulant mois par mois, année après année, les nouvelles constructions à Phnom Penh, en m², tout le monde peut constater qu'il y a beaucoup de chantiers en cours.

En dehors des villes nouvelles, il existe de nombreux programmes de construction importants, mais les réalisations réelles sont en réalité assez lentes, observe Eang Aunny, ancien directeur du BAU à la municipalité de Phnom Penh: à cause des quantités de démarches et approbations nécessaires, à cause aussi de la difficulté de tracer les limites: il y a des beaucoup de litiges fonciers. Pour que de réels changements apparaissent, il faut compter 5 ans; pour les grands projets la durée est de 10, et jusqu'à 18 ans!

Concernant les **grands axes de circulation**, deux projets vont apporter des changements importants dans un avenir relativement proche:

- à partir du **rond-point de Toul Kork** (derrière l'ITC, de l'autre côté de la voie ferrée) on va créer une route large de 30 mètres, qui suivra le tracé de la voie ferrée, poursuivra au-delà de l'aéroport, au-delà du carrefour de Chom Chau, jusqu'à Samraong, où elle rejoindra la

RN4. Elle décongestionnera le boulevard Confédération de Russie, facilitera les liaisons avec l'aéroport et la sortie de Phnom Penh par la RN4 vers Sihanoukville. Ce sera une route à péage.

- un nouveau projet: à partir du **bd. Monivong** (dans sa courbe, avant le carrefour du pont Monivong, à la jonction avec la rocade dite 271) une large, dite route Hun Sen, sera créée vers le sud jusqu'au-delà de Tak-mau. Longue d'environ 14 km, passant à Cheung Aek, elle rejoindra la RN2 à la jonction avec la route 38 (qui joint la RN2 à la RN3). Le design est en cours. Ce ne serait pas une route à péage, l'investisseur comptant sur la valorisation des terrains desservis.

Cette nouvelle route facilitera la sortie de Phnom Penh vers le sud et permettra la de beaucoup d'habitations. Le développement sur cet axe était d'ailleurs préconisé depuis longtemps par Vann Molyvann (cn 244).

Concernant les ponts: le pont Monivong va être doublé. La *Canada bank* prévoit de construire indépendamment du pont assurant la liaison avec Koh Pich un autre pont plus au sud (à péage) traversant le Bassac.

Tours: après la tour de la *Canada bank*, en face de la gare, et plusieurs autres en chantier, une autre tour, de 32 étages, pourrait être construite à l'intersection des boulevards Preah Sihanouk et Monivong, un projet co-réen. Ce projet n'a pas encore l'aval de la municipalité.

Entretiens avec des chefs d'entreprise (suite)

élevage

Veaux, vaches, cochons, chèvres

Lauran Vallier

En janvier 2005 Lauran Vallier, depuis 1999 gérant d'une guest-house à Kep, a décidé de se lancer dans l'élevage, sa vocation véritable. Il a acquis un terrain tout proche de Kampot, où il habite, en partie sur la mangrove, et 15 ha à une trentaine de km au nord de Kampot, *chamcar kinkou* « le champ des crapauds ». Son idée: l'élevage de qualité.

Il a des cochons, 5 truies, et la vente des petits cochons lui assure le cash dont il a besoin pour vivre (avec des besoins modestes). Les cochons, on les nourrit à la brisure de riz, au riz séché, du tronc de bananier pilé, de la farine de maïs. En 6 mois, ils atteignent 70 kg et se revendent bien.

A la ferme, il a 9 vaches, toutes pleines. Une a déjà mis

bas, le veau est en bonne santé. Sa méthode: nourrir les bêtes au foin et à la farine de maïs, et les revendre après 12 à 14 mois. Il faut pour cela faire du fourrage, et faire du maïs (rendement 4,2 t à l'ha, c'est la moyenne locale). C'est beaucoup de travail! Mais rechercher la qualité est manifestement valable: il a acheté 4 veaux de six mois, et les a bien revendus.

« La difficulté n'est pas de faire, mais de convaincre les paysans cambodgiens de changer leurs façons de faire. Il faut montrer l'exemple, payer de sa personne! ».

Les acheteurs sont des Cambodgiens, et des Malais qui recherchent de la viande de qualité pour l'exporter en Malaisie. Il existe un marché local –la région n'est pas pauvre, observe Lauran Vallier, le niveau de vie progresse– et il existe aussi un marché pour les touristes, qui ne peut qu'augmenter, et un marché à l'exportation, vers la Malaisie: le port de Mong Reththy n'est pas loin ...

Il a aussi 15 chèvres, à titre d'essai, pour le marché local.

Au total, beaucoup d'efforts, des risques personnels sans filet de secours, mais cet entrepreneur est optimiste.

Banque mondiale: le rapport 2006 sur le Cambodge (suite)

2006: + 35 %. Les intérêts restent cependant assez élevés à 15 % par an note la Banque mondiale.

Réforme des finances publiques

Les **réformes structurelles** dans le cadre du PMF – *Public Financial Management Reform Program* – commencent à donner des résultats souligne la Banque mondiale.

Par exemple, les recettes douanières collectées par le système bancaire sont passées de zéro en 2004 à 36 % du total en 2005 et cette proportion augmente encore en 2006.

86 % des recettes fiscales sont maintenant perçus par le système bancaire.

Une part croissante des paiements effectués par le Trésor est effectuée en chèques et non plus en cash.

Un nouveau système de budget annuel a été adopté.

Les arriérés de dettes ont été réduits de 40 %.

Le système d'appels d'offres est devenu plus rigoureux.

Des départements d'audits ont été créés dans une douzaine de ministères, et pour la première fois un programme pilote a été lancé pour que les salaires des fonctionnaires soient versés par le système bancaire et non plus en cash.

Concernant les **banques commerciales** un système d'informations partagées permet de réduire les taux de délinquance et de défauts de paiements.

Ce qui manque encore, souligne la Banque mondiale, ce sont **des lois** pour que le Cambodge soit en conformité avec les règlements de l'OMT / WTO, notamment: loi sur les transactions commerciales, loi sur le crédit-bail, loi sur les faillites, loi sur le tribunal de commerce...

Chine: salaires, commerce ...

La Banque mondiale note la rapide augmentation de la valeur ajoutée dans les produits exportés par la Chine, « en partie à cause de la rapide montée des salaires »:

les Nuits d' Angkor 2006



Nuits d' Angkor 2006, photo Art Studio



Les septièmes Nuits d' Angkor, organisées par le Centre Culturel Français, auront lieu du 14 au 17 décembre devant la façade ouest d' Angkor Vat.

Le 14 décembre: danseurs des Conservatoires de la Ville de Paris (*L' Arche des Gemmes*), et Ballet Royal du Cambodge (*Preah Sathon*).

15 décembre: Ballet d' Europe de Marseille (*Mozart Requiem*) et Ballet Royal du Cambodge (*Apsara*,

Changspein, Tepmonorom).

16 décembre: Ballet d' Europe (*Mozart Requiem*) et Ballet Royal du Cambodge (*Vorvong*).

17 décembre: Ballet Royal du Cambodge (*Apsara, Chlong spean, Tepmonorom*) et compagnie balinaise Bona Giam Yan.

Les IUT de la région PACA au Cambodge

Les six Instituts Universitaires de Technologie de la région PACA (Provence, Alpes, Côte d' Azur), sont venus en délégation à Phnom Penh début novembre.

Objectifs: établir des contacts avec des institutions, comme l' AUF, et des entreprises, « cibler des interfaces ». L' idée est de déterminer quels sont les besoins du Cambodge en matière de formation dans les domaines où ces IUT ont déjà le savoir-faire. Ils sont prêts à envoyer des enseignants pour former des formateurs au Cambodge—et à recevoir des stagiaires en PACA. Durée de la formation: un an, en deux semestres. Niveau: licence professionnelle de standard européen.

En fait des contacts et des échanges existent déjà depuis 2002 entre l' IUT de Toulon et l' ITC, sur l' initiative de Roger Michel, administrateur de l' Université Toulon-Var (cn 223). Six enseignants cambodgiens ont été invités à Toulon, 4 étudiants de l' IUT Toulon sont venus à Phnom Penh en stage. L' AUF a financé 5 missions de formateurs de Toulon. Une étudiante de l' ITC est sur le point d' obtenir un diplôme de « double compétence ».

Les IUT de la région PACA, qui forment ensemble l' ARIUT, Assemblée Régionale des Instituts Universitaires de Technologie, veulent maintenant amplifier leur action, dont l' utilité semble évidente, en proposant de nouveaux domaines d' intervention.

Quels domaines ? Leur offre est large en matière de marketing, de management, de technologies etc ..., A priori, on pense aux métiers du Tourisme que l' on connaît très bien dans la région PACA, à des technologies comme les énergies renouvelables (gestion des ressources naturelles, biomasse —les plaquettes forestières—, la fabrication d' éthanol ...); le contrôle de la qualité (pourquoi les « qualificateurs » des usines de confection ne seraient-ils pas Cambodgiens ? Les IUT pourraient en former 20 à 25 par an); les industries agro-alimentaires, packaging, commercialisation ... spécialités d' Avignon, de Digne ...

Les IUT y insistent: nous ne formons pas des ingénieurs mais des cadres moyens, qui connaissent la pratique. On parle de sujets concrets comme des séchoirs solaires à mangues ...

La directrice de l' ITC Madame Phoeung Sackona, souligne un manque particulier: les technico-commerciaux.

Les IUT de la région PACA s' adressent aussi au Vietnam et au Laos. Au Vietnam, elles ont deux formations en activité: à Hanoï (management) et à Ho Chi Minh (qualité).

Au Cambodge on vise la rentrée 2007.

Le financement ? Bien sûr c' est une question. Il faut compter environ 1000 euros par étudiant. Au Vietnam, c' est le gouvernement qui le prend en charge ...

Banque mondiale: le rapport 2006 sur le Cambodge

Cette augmentation a été de 180 % depuis 1998, soit environ 14 % par an. Les salaires des travailleurs et des cadres moyens dans beaucoup de villes côtières (Shanghai notamment) sont maintenant plus élevés qu' ils ne sont dans les capitales des pays de la région: Jakarta, Manille, Bangkok, Hanoï.

Concernant le commerce extérieur de la Chine:

Le surplus commercial pour les 3 premiers trimestres de 2006 a atteint le niveau record de 110 milliards de dollars ce qui a évidemment un impact fort sur les échanges avec les pays de l' Asie de l' est: « *la Chine joue le rôle d' une locomotive pour le commerce et pour la croissance de la région dans son ensemble* ».

Les importations chinoises venant des autres pays émergents de l' Asie de l' Est ont augmenté de 20 % au cours des trois premiers trimestres de 2006. Les exportations de ces pays vers la Chine et Hong Kong ont représenté envi-

ron un tiers de toutes leurs exportations, compensant les pertes subies par leurs exportations vers le reste du monde (provoquées par les progrès des exportations chinoises).

La part des Etats-Unis dans les exportations de l' Asie de l' Est dans son ensemble est restée relativement stable: elle est passée de 22 % en 1995 à 19,7 % en 2005. L' Asie de l' Est reste donc très dépendante de ses échanges avec les Etats-Unis.

Pour les pays émergents d' Asie de l' Est autres que la Chine, les changements sont importants: leurs exportations vers les Etats-Unis sont tombées de 20 à 15 % en dix ans, tandis que leurs exportations vers la Chine et Hong Kong passaient de 13 à 23 %.

On voit ainsi que la Chine n' est pas en train de remplacer le commerce de l' Asie de l' Est avec les Etats-Unis, mais plutôt de **rassembler les économies de l' Asie de l' Est et d' exporter des produits finis vers l' extérieur**, vers les Etats-Unis mais aussi vers l' Europe et vers le Japon.



le parc national de KIRIROM

pour les promeneurs

A 135 km de Phnom Penh ce massif montagneux est une promenade de la journée appréciée des jeunes gens et des familles; très favorable aussi à la randonnée pédestre, au VTT, à la moto.

L'accès est facile par la RN4, l'embranchement à droite est bien signalé. Après une dizaine de km sur cette nationale 46, un poste de péage (gratuit pour les Cambodgiens). La route monte ensuite à travers la forêt dense, un beau trajet qui mène, à environ 700 m d'altitude, dans une zone couverte de conifères, au relief varié, où l'air est plus léger.



En bas de la montagne, proche du poste de péage, un *resort* a été aménagé, 38 chambres, avec une piscine, un parc, il semble apprécié des phnom penhois notamment le week-end. D'autres constructions sont en cours.

A partir du bas de la pente, proche du *resort*, une petite route de terre vers le nord, maintenant très améliorée, conduit en 12 km au hameau de Chambak; de là, 4 km à pied, ou en charrette à bœufs vous conduisent à une jolie cascade d'une vingtaine de mètres.

Dans la montée vers Kirirom: à gauche, une courte piste mène à une cascade dite *Tra Sek*.

Environ 1,5 km plus loin, un escalier conduit à une pagode. Au bord de la route on vous propose des couronnes de fleurs aux fraîches couleurs.

Un peu plus loin, sur la droite, une piste conduit à un hameau. De là, on descend de raides escaliers sinuant à travers les paillotes jusqu'au fond d'une vallée encaissée, avec la cascade de *Chamcar Te*. On peut passer le pont et remonter de l'autre côté, avec de jolies vues.

Plus loin, un embranchement sur la gauche: c'est une *gîte* ou *house* - restaurant à la saison sèche.

On traverse ensuite un rond-point que la circulation ne justifie pas encore, et on arrive à un carrefour sous les arbres, dit *Vat Kirirom Cha*: des échoppes permettent un ravitaillement succinct (poulet et poissons grillés, boissons diverses).



A partir de là, un réseau de pistes sylvestres, relief et lacets, pour les voitures, les motos, les VTT, les randonneurs pédestres, rejoint quelques centres d'intérêt: cascades et lac, baignades populaires, avec des paillotes aménagées pour le pique-



nique.

On peut facilement aller au bord du lac Sra Srang (paillotes) et au-delà, moins facile, pour motos et VTT seulement, en contournant le lac faire une large boucle vers le nord, qui rejoint le rond-point signalé plus haut.

pour les aventuriers

Au-delà de ces lieux facilement atteignables en quelques km, le massif de Kirirom offre des itinéraires plus aventureux.

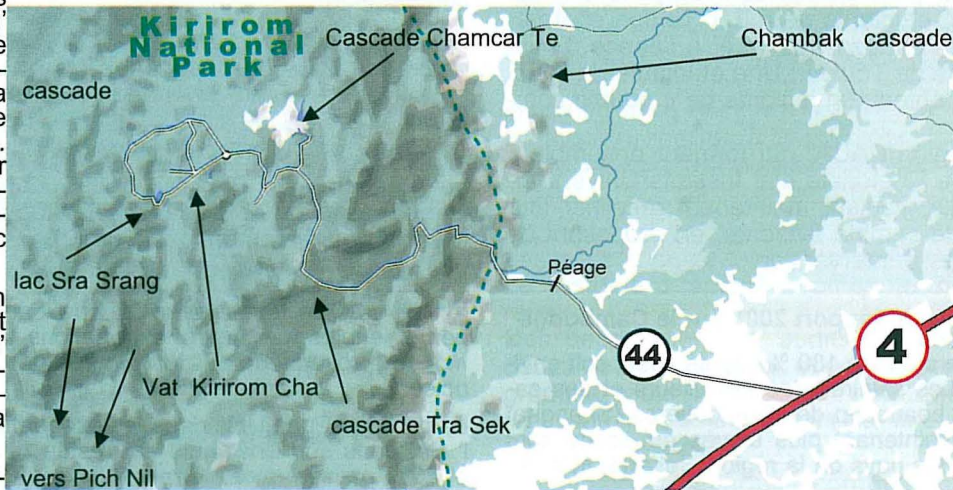
A partir du sommet, ne pas chercher à rejoindre à moto ou autrement Chambak, vers le nord-est.

Mais vers le sud, en direction de Pich Nil, deux beaux itinéraires sont possibles pour mountain bikers assez confirmés, ou pour randonneurs à pieds, vers la centrale électrique de Pich Nil (alimentée par une conduite forcée d'une dizaine de km). L'itinéraire le plus à l'ouest est «encore plus excitant» nous dit Yv Leng, guide moto professionnel.

Demander le départ de ces itinéraires au sommet du Kirirom (échoppes).

Ce sont des trajets d'environ 15 km, mais sans itinéraire précis, avec de fortes dénivelées, des zones de forêts dense; durée 2 ou 3 heures. Il vaut mieux être accompagné d'un bon connaisseur ou encore d'un guide moto professionnel comme il en existe quelques-uns.

A partir de Pich Nil on peut aussi vers le nord-ouest, vers les Cardamomes, emprunter des pistes et traces portées ou non sur les cartes et rejoindre par exemple Thma Bang. C'est assez dangereux.



quels sports pratiquez-vous ?

Moto-cross

Pour le moto-cross, nous ne sommes que quelques-uns au Cambodge, nous dit Pierre-Yves Catry qui en est le spécialiste incontesté: 4 ou 5 expatriés et une dizaine de Cambodgiens.

C' est une activité que je soutiens personnellement, parce que j' aime la compétition. Je participe chaque année au championnat de Malaisie à Kuala Lumpur qui attire des pilotes de toute la région, et dont le niveau est de plus en plus élevé. En 2005 j' ai été premier; cette année troisième. En 2007, nous allons faire équipe avec un français de Phnom Penh.

J' ai créé un terrain de moto-cross à Phnom Penh, après le pont japonais: 2 ha, un circuit d' environ 1 km. C' est un parcours assez difficile, plutôt du super-cross, avec de grosses bosses et des double-bosses. Ce terrain est ouvert à tous, mais il n' est pas fait pour n' importe qui ni pour n' importe quelle moto. En fait il n' y a pas assez de compétiteurs au Cambodge; il faudrait faire venir des pilotes de Thaïlande.

C' est une activité qui revient cher: il faut refaire le terrain chaque année, un travail de 15 jours avec un spécialiste qui vient de Thaïlande, et des engins ...

En mai dernier, avec Total, nous avons organisé une course. Malgré une préparation trop courte, cela s' est

bien passé. Nous en organisons une autre pour mars 2007.

... et vélo

C' est en partie à titre d' entraînement pour la compétition à moto que je pratique beaucoup le vélo, dit Pierre-Yves Catry: trois fois par semaine à 5 heures du matin, une trentaine de km, avec quelques Cambodgiens mordus de vélo. Certains s' entraînent même deux fois par jour !

Beaucoup de Cambodgiens aiment le vélo, c' est un sport en plein développement. J' ai créé un club de vélo pour cette raison. Nous organisons des sorties tous les deux mois: au Kirirom, dans la région de Kampot ... avec aussi des épisodes assez durs: il faut plus de 2 heures pour monter au Bokor ...

Côté compétition, nous avons été avec quelques Cambodgiens en Thaïlande pour un course Bangkok-Chiang Maï ... un demi-succès, il a fallu porter les vélos, tout le monde n' aime pas cela. Le 10 octobre il y a eu une course au Kirirom, 3 km autour du lac, avec 30 inscrits. Nous avons créé un circuit de cyclo-cross au phnom Basset. J' organise une course le 17 décembre prochain, avec sans doute 3 catégories: selon leur force et leur âge les compétiteurs feront un tour, ou deux, ou trois ...



la moto de randonnée

Elle se pratique beaucoup. Le Cambodge est encore une terre de découverte, d' exploration, d' aventure, pour ceux qui préfèrent la piste en forêt aux visites organisées, la latérite, les cailloux, le sable ou les fondrières au bitume, le bivouac incertain à l' hôtel. Mondolkiri, Rattanakiri, Cardamomes, sont là pour eux, et bien d' autres régions rares ou à peu près inaccessibles. Par exemple nous dit le guide-moto Yv Leng, on peut longer la frontière du Laos, à partir du Mékong, vers l' ouest, et atteindre le nord de Choam Ksant: il n' y a aucune piste, on bivouaque dans la forêt, on traverse quelque peu le territoire laotien



photos Red Raid

Les praticiens forment des groupes occasionnels, informels, par cooptation; mais ils ont leurs sites et leurs « lieux », nous dit Bernard, (*The Bike Shop*).

Les praticiens forment des groupes occasionnels, informels, par cooptation; mais ils ont leurs sites et leurs « lieux », nous dit Bernard, (*The Bike Shop*).

Organisateurs de «tours»: *Red Raid—The Bike Shop*; *Dancing Road—Cambodia* (Peng, à Phnom Penh); *Expeditions Cambodia* (Zeman Mc Creadie); *Tours in the Extreme* (Ben Laffer); *Hidden Cambodia* (Paul Hay à Siem Reap); et des sites sur internet: *Motorcycle Tours Cambo-*

dia; *Dirt bike Tours Cambodia*; *Motorcycle Cambodia* ...

Pour la location: *The Bike Shop* (rue 302); *Lucky-Lucky* bd. Monivong; *New-New* bd Monivong; *Touring Bike* rue Pasteur; *Angkor Motorcycle* (rue Pasteur).

Points d' informations: *The Bike Shop* (location-réparations), *California2 Jim* (café-guest-house). *Guide Total des Routes du Cambodge*, rubrique *Itinéraires de Cambodge Nouveau*, Bayon Pearnik ...



le monde du livre

éditeurs et libraires

Le quatrième Salon du Livre, organisé du 19 au 21 octobre, comme les précédents, par le Centre Culturel Français, dans ses locaux, a été un succès: plus de 25 éditeurs y présentaient leurs publications, et l'affluence, surtout jeunes cambodgiens, a été grande. C'est l'occasion d'explorer avec quelques professionnels le secteur du livre, divers, éparpillé, mais bien vivant.

éditeurs

Une remarque préliminaire: la plupart des éditeurs sont des ONG, ou ne publient qu'avec l'aide de financements extérieurs. Le coût de l'impression et de la distribution est trop élevé, le public en mesure d'acheter les livres à leur juste prix est trop restreint. Au nombre des

Reyum

Ly Daravuth, directeur

Nous avons créé Reyum avec mon épouse Ingrid Muan en 1998. C'est une entreprise 100 % khmère.

L'édition est l'une de nos quatre activités, avec: - des expositions et séminaires - la recherche et la documentation sur l'histoire culturelle du Cambodge - et une école d'art pour enfants défavorisés; elle compte 140 élèves.

Concernant l'édition, nous publions principalement en khmer -mais aussi en anglais, en français ... dans les domaines de la culture et de la recherche d'une part, et des livres d'enfants d'autre part, en recherchant la qualité, celle du contenu comme celle de la forme. Nous avons par exemple publié un gros volume sur les ornements traditionnels khmers, *Kbach*, qui est l'ouvrage de base dans ce domaine; tout récemment *Visions d'Angkor*, un recueil de dessins de Srey Bandol avec un texte de Ashley Thomson; un recueil de romans contemporains, ...

... et des livres pour enfants avec beaucoup d'illustrations en couleurs, en khmer, et quelques-uns aussi en anglais, en français, même en japonais.

Comme on le sait bien, l'édition ne peut pas être rentable. Nous vendons à perte aux étudiants. L'impression est très chère (bien plus qu'en Thaïlande), le coût de la distribution est énorme (jusqu'à 50 % du prix de vente). Toutes nos publications sont financées projet par projet par des fondations, des institutions, des dons privés: Fondation Rockefeller, par exemple, Fondation Prinz Claus, Toyota Foundation, Asian Cultural Council, Friends of Khmer Culture, Fondation Kunststadter ... le projet français Valease pour un livre d'enfants ...

Actuellement, faute de financement, nous ne faisons plus de livres pour enfants, mais nous allons publier quatre importants ouvrages de recherche en 2007.

Notre ambition à long terme: des publications de qualité dans tous les domaines, histoire, romans, une maison d'édition qui serait rentable ... Pour l'instant, il n'y a pas assez d'auteurs, on publie ce qu'on peut! La pratique de l'écrit, de la lecture, doivent se développer, la langue doit être pratiquée, travaillée ... J'ai personnellement dessiné une famille de caractères, *reyum*, et introduit un « espace zéro » pour la coupure mots. La littérature viendra en publiant, avec l'arrivée d'un public -les étudiants d'aujourd'hui- il n'y a pas encore de critique!

Publications de qualité ne veut pas dire réservées à un petit nombre: je voudrais aussi des livres grand public, proches de la formule « livres de poche »!

SIPAR

Magali Petitmengin

L'édition n'est que l'une des activités du SIPAR, *Soutien à l'Initiative Privée pour l'Aide aux Réfugiés*, ONG créée en 1983. Sa vocation première a été, à partir de 1979, l'aide aux enfants réfugiés dans les camps de Thaïlande et leur adoption dans des familles en France, nous dit Magali Petitmengin -ces épisodes forts sont racontés dans « *Graines de bois* », livre de souvenirs paru en 2005.

Les temps ayant changé, l'urgence faisant place à la reconstruction, le SIPAR devient en 1991 le *Soutien à l'Initiative privée pour l'Aide à la Reconstruction* et, sur la demande du ministre de l'Education de l'époque, entreprend de fabriquer et de distribuer des guides pédagogiques. Depuis le SIPAR, rassemblant nombre de bonnes volontés, de compétences, de contributeurs institutionnels et privés, a poursuivi son action sur le terrain, au Cambodge, dans le domaine de l'éducation primaire (avec par exemple Olivier de Bernon), la formation des maîtres, dans les provinces de Kompong Speu, Kompong Chhnang, Prey Veng, et Kandal, grâce à une succession d'expatriés, conseillers pédagogiques vivant sur place, de coordinateurs successifs, avec le soutien de l'Union Européenne, de l'ambassade de France, du HCR, et d'autres. L'activité s'est étendue à la formation d'instituteurs et à la création d'écoles en province. « *Et puis nous avons bien vu qu'avec les écoles il fallait des livres* ».

Nous avons commencé l'édition de façon très modeste avec des fascicules sur mauvais papier, ronéotés, en noir et blanc ... D'accord avec l'Union Européenne nous faisons maintenant de jolis livres pour les adolescents, sur les sujets qui les intéressent: leur pays, la santé, l'histoire, les provinces, Angkor ... 26 titres dans la collection « Je voudrais savoir »; des Contes et légendes khmères grâce à Béatrice Montariol, « Le Petit Prince » -un grand succès-, un Guide des Métiers, un Guide des Formations, des livres pour enfants, ... au total 250 000 exemplaires. Nous formons des jeunes au métier de l'édition, nous formons des graphistes; ce n'est pas facile, mais il y a chez ces jeunes du sérieux, de la volonté

Et puis nous créons des bibliothèques. C'est devenu l'activité-phare du SIPAR. Il y en a près de 200 aujourd'hui, chacune construite sur la demande et avec la participation de la population! Elles comptent environ 800 livres. En même temps nous formons des bibliothécaires: plus de 600 à ce jour ...

Il faudrait pour être juste citer beaucoup d'autres éditeurs, les uns anciens et bien connus comme l'EFEO, le CEDOREK, d'autres plus récents comme *Domrei Sor*, le DC-CAM, grand spécialiste de l'époque des khmers rouges, *Snadai kniom*, *Sovann Phoum*, le CDRI (études économiques), *Funan*, *Save Cambodian Wildlife*, le *Centre d'Etudes Khmères*, les *Editions du Mékong*, *Mekong Libris* ... et pourquoi pas la SERIC qui publie depuis 12 ans *Cambodge Nouveau* et depuis quelques années *Le Guide Total des Routes du Cambodge*, un des succès de librairie en français.

<p>CAMBODGE NOUVEAU le journal des décideurs votre meilleur investissement</p>		<p>Publié par la SERIC Directeur - rédacteur en chef Alain Gascuel Photos Art Studio, Alain Gascuel, ... Impression 3D</p>
	<p>CAMBODGE NOUVEAU</p>	
	<p>58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh</p>	
	<p>tel 023 214 610 portable 012 803 410 E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh www.cambodgenouveau.com</p>	

libraires

Carnets d'Asie

Olivier Jeandel, directeur

C' est notre deuxième année d' existence; nous sommes toujours là et c' est déjà beaucoup, parce que le livre en français n' est au Cambodge qu' un micro-marché. Il n' y a dans la communauté francophone que 15 à 20 % d' acheteurs de livres -à peu près la même proportion qu' en France. Les Cambodgiens francophones sont environ 10 % du total; une proportion qui tend à augmenter parce que les étudiants demandent de plus en plus de livres de poche, de livres pratiques, des dictionnaires bi-lingues ...

Nous avons aussi la visite de francophones de passage, touristes venus du Vietnam, de Thaïlande, même de Birmanie et de l' Inde, pays qui n' ont pas de librairies françaises équivalentes.

Nous avons une offre de « nouveautés », sélection de livres qui viennent de paraître en France. Je dois être là très prudent, très sélectif parce que ces livres, que je choisis et que j' achète, ne sont pas repris par les éditeurs. Je propose donc de plus en plus de livres de poche, moins de livres « grand format » qui sont chers. Et de plus en plus de bandes dessinées et de livres pour la jeunesse.

Comme on peut l' imaginer, on nous demande surtout des livres sur le Cambodge et sur l' Asie. Quels sont les titres à succès ? Les romans du japonais Murakami par exemple, *Bangkok 8* de J. Burdett (cn 242), le dernier François Bizot, *Le saut du varan*, le dernier Goncourt *Les Bienveillantes*, le livre sur les ONG de Sabine Tranin (cn 234), aussi *La cuisine au Cambodge, J' ai cru aux Khmers rouges* de Ong Thong Heoung (cn 228), *Le Guide Total des Routes* est une bonne vente; le livre de *Cambodge Soir* s' est très bien vendu.

En fait la vente de livres au public à elle seule ne suffirait pas; même avec la presse, même avec notre librairie de Siem Reap où vont surtout des touristes, le marché est trop restreint. Nous « tenons » grâce aux commandes des institutions, Ambassades, ONG, Francophonie, bibliothèques, Unesco ... Nous devons diversifier notre activité, par exemple avec un restaurant associé à notre librairie de Siem Reap, avec la création d' une base de données.

D' une façon générale, les marges des libraires sont trop faibles (dans toutes la chaîne du livre, ce sont les distributeurs -les grossistes- qui gagnent le mieux leur vie), c' est d' ailleurs pourquoi il y a si peu de librairies françaises dans le monde.

la bibliothèque du Centre Culturel Français

Nous avons environ 20 000 titres, en français et en khmer, nous dit Ang Chubo, bibliothécaire depuis 1990. un fonds khmer d' environ 2 000 livres; et beaucoup de presse. Les étudiants forment environ 80 % de nos lecteurs; les autres sont des expatriés, et des fonctionnaires cambodgiens.

Avec nos nouveaux locaux, plus vastes, bien éclairés, plus accessibles, le nombre des lecteurs a augmenté, et le nombre des prêts aussi; chaque jour nous avons environ 300 visiteurs. Et nous avons aussi des vidéos que l' on peut consulter sur place, cassettes vidéos, compact -disques, ou emprunter.

Que lit-on ? Les étudiants lisent en français des livres en rapport avec leurs études: droit, économie, sciences sociales ... des fictions aussi, des romans de préférence en khmer; en français s' ils sont faciles.

Les plus jeunes lisent bien sûr des bandes dessinées, mais aussi des romans policiers, des livres d' enfants en khmer ... il en existe de plus en plus.

International Book Center

Sok Sareth, directeur

Notre magasin, fournitures de bureaux et livres, a été créé en 1994, un investissement 100 % cambodgien. Nous sommes n° 1 sur le marché dans ces domaines avec nos deux magasins, sur Preah Sihanouk et sur Monivong. Notre principe: vendre des produits de qualité, de marques connues.

Les livres sont vendus au premier étage de chaque magasin, sur une vaste surface; ils représentent environ 40 % de notre chiffre d' affaires, c' est une proportion stable. Les ventes augmentent de 10 à 20 % par an. Les ventes de livres en khmer et en anglais sont à peu près équivalentes, environ 35 % du total pour chaque; en chinois: environ 30 %.

La force des livres en anglais, c' est le grand nombre de titres proposés. En khmer il y a encore assez peu de titres - mais le nombre augmente notamment grâce à des groupes d' enseignants. Il s' agit le plus souvent de livres traitant d' informatique, traduits de l' anglais; d' une façon générale de livres qui peuvent augmenter les connaissances professionnelles. Aussi de dictionnaires, et de livres d' enfants.

En fait les livres d' enfant que nous vendons sont le plus souvent en anglais parce que les parents considèrent que leurs enfants apprennent le khmer de toutes façons, sans avoir besoin de ces livres; que les livres d' enfant en anglais sont plus utiles.

Monument Books

David Pechoux, general manager

Présents au Cambodge depuis 1993, *Monument Books* emploie actuellement 40 à 50 personnes; « *Nous sommes les premiers vendeurs de livres en anglais au Cambodge. Nous proposons 6 à 7000 titres de livres dans notre magasin, et plus de 350 titres de presse. Nous pensons être les premiers vendeurs dans le monde de livres sur le Cambodge* ».

Nous travaillons avec plus de 200 éditeurs dans 20 pays, c' est ce qui nous permet d' offrir une très grande diversité de titres; et avec tous les éditeurs cambodgiens, que nous aidons en les exposant et en les faisant connaître hors du Cambodge.

En plus de notre librairie sur Monivong, nous avons une librairie à l' aéroport de Phnom Penh et une aussi à celui de Siem Reap; et une librairie à Vientiane.

Une activité importante pour nous ce sont les livres scolaires que demandent écoles et universités. Il s' agit surtout d' apprentissage de l' anglais, de livres sur le management, la comptabilité, l' économie, les sciences..

La vente de livres en khmer, ou bilingues khmer-anglais ou khmer-français, représente environ 5 % du total. Des livres pour enfants, en khmer, en anglais, en français grâce à des éditeurs très spécialisés -on trouve Harry Potter en khmer pour 60 cents !

Des livres en français ? Oui à Vientiane, autant qu' en anglais. Mais à Phnom Penh nous considérons qu' il y a de bonnes librairies francophones. Nous avons un rayon en français réservé aux éditions *Kailash*.

Nous sommes aussi éditeurs, notamment du premier volume des Mémoires de Norodom Sihanouk *Shadow over Angkor, 1941-1982*.

Un tour de force à notre avis: arriver à vendre des livres aux mêmes prix ici au Cambodge qu' en Europe ou aux Etats-Unis, malgré le coût très élevé du transport.

You are reading CN



MEDIAS



Le Roi Norodom Sihamoni en France

Au cours de cette visite d'Etat, du 20 au 22 novembre, 10 ans après la visite de Norodom Sihanouk, le Roi du Cambodge a rencontré le président de la République française, le Premier ministre, le Président de l'Assemblée nationale, le Président du Sénat, le Maire de Paris, il a été reçu à l'Institut et à l'Ecole Française d'Extrême Orient.

Cambodge-Corée

La visite au Cambodge du président Roh Moo-Hyun –la première d'un président coréen-, coïncidant avec l'ouverture du Festival Culturel International Gyeongju—Angkor à Siem Reap, le 21 novembre, souligne la volonté de la Corée d'accroître sa présence au Cambodge. Déjà les Coréens sont les visiteurs étrangers les plus nombreux au Cambodge; *Korean Air* a ajouté 4 vols par semaine de Seoul à Phnom Penh et 4 de Séoul à Siem Reap; en plus des investissements coréens déjà réalisés, estimés à 600 millions de dollars, trois compagnies coréennes entreprennent la construction d'une ville nouvelle (*cn 239*); les projets d'interventions coréennes au Cambodge comprennent: le réservoir de Krang Ponley (travaux en cours), les technologies de l'information, et la réhabilitation de la RN3: la section Trapeang Ropov à Kampot (33 km, 21 millions de dollars) est terminée à 80 %; les travaux sur la section Kampot Phnom Penh (41 millions) devraient commencer début 2007. [*d'après Kampuchea Thmey 21.11, trad. The Mirror*].

Projets chinois

L'accord de coopération entre le ministère de l'Economie et des Finances et la Banque de développement chinois signé le 15 novembre facilitera les investissements et les financements de la Chine au Cambodge. Parmi les projets chinois: - l'eau potable dans plusieurs provinces, - énergie; - transports; - 250 km de rénovation des chemins de fer.

Procès des khmers rouges: les avocats cambodgiens fâchés

Les avocats étrangers n'ont pas le droit d'intervenir directement dans le procès des khmers rouges, mais seulement s'ils sont accompagnés d'avocats cambodgiens, déclare le président de l'Association des avocats du Cambodge Ky Tech. N'étant pas Cambodgiens, ni membres du barreau cambodgien, ils n'ont pas le droit de faire ce qu'ils veulent, par exemple organiser des cours de formation, sans en référer aux avocats cambodgiens. Ky Tech menace de poursuivre le tribunal (*ECCCC, Extraordinary Chamber in the Court of Cambodia*). [*sources diverses*]

Recensement en 2008

Le prochain recensement aura lieu en 2008. Il permettra non seulement d'établir le chiffre de la population mais de mesurer par exemple les résultats de la lutte contre la pauvreté. Le recensement coûtera 6 millions de dollars. L'Allemagne en donne 1,7, le Japon, l'UNFPA contribueront. Le dernier recensement date de 1998, la population était alors de 11,4 millions. La population actuelle du Cambodge dépasse sans doute 14 millions de personnes. [*d'après Wat Phnom, 27.11, trad. The Mirror*]

Le Vietnam dans l'OMT / WTO

Avec l'adoption par l'Assemblée nationale des conditions d'entrée du pays dans l'OMT, le 28 novembre, cette entrée devrait intervenir fin décembre ou début janvier 2007. Le Vietnam sera le 150ème membre de l'organisation. L'entrée dans l'OMT, en supprimant les quotas, devrait favoriser les exportations vietnamiennes, notamment celles de produits de Confection. On n'observe pourtant pas que les usines installées au Cambodge démenagent vers le Vietnam. Les exportations vietnamiennes sont en plein essor, + 24 % en 2006. Les investissements étrangers directs, dépassent 8 milliards de dollars en 2006. La croissance dépasse 8 %. [*sources diverses*]

Vietnam: secteur privé

Le nombre des enregistrements d'entreprises privées au Vietnam a doublé depuis 2000 atteignant 40 000 en 2005. La loi de 2000 garantit le droit des citoyens de créer une entreprise sans formalités. La part de l'investissement privé dans le total est passé de 27 % en 2000 à 33 % en 2005 [*d'après Banque Mondiale East Asia Up-date noV. 2006*]

Réduction de la pauvreté

Elle est rapide au Vietnam, notamment dans les campagnes, grâce à des gains de productivité importants, la diversification des cultures et des activités non-agricoles, la hausse des prix obtenus à l'exportation, et l'effet des programmes de lutte contre la pauvreté. La pauvreté maintenant concerne surtout les minorités ethniques.

En Chine, la pauvreté (équivalent 2 dollars / jour) aurait diminué de 2,5 à 3,5 chaque année depuis dix ans, et concernerait maintenant 26 % de la population. L'attention se porte maintenant sur la population migrante, aux nouveaux arrivés dans les villes, environ 150 millions de personnes.

La croissance économique et la réduction de la pauvreté ont accéléré aussi dans des pays comme le Cambodge et le Laos, mais plus lentement et le niveau de pauvreté y demeure élevé, plus de 50 % de la population selon le critère 2 dollars / jour. [*id*].

Comme à la Maison

Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering

Attention **NOUVELLE ADRESSE** e-mail
cambodge.nouveau@forum.org.kh

Guide Total des Routes du Cambodge

3ème édition, 92 pages grand format, 30 cartes en quadrichromie, commentaires en français et en anglais.

A *Phnom Penh*: Mekong Libris, Carnets d'Asie, Monument Books, Boutiques Total, Cambodiana, Tai Huot Market, The Bike Shop, International Book Center shops, Peace Book Center, Phnom Penh International Airport. A *Siem Reap*: Carnets d'Asie, boutique Angkor Market, Aéroport international. En province: boutiques Total, certaines agences Acleda.

13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
 Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30